

Plantes cultivées en Suisse – cinq nouvelles monographies

Peer Schilperoord

Voia Gonda 1, 7492 Alvaneu Dorf, Suisse

Renseignements: Peer Schilperoord, e-mail: schilperoord@bluewin.ch, www.berggetreide.ch



Figure 1 | Couverture de la monographie «Plantes cultivées en Suisse – Le sarrasin».

Cinq nouvelles monographies viennent compléter la série «Plantes cultivées en Suisse», qui décrit les ressources génétiques dans leur contexte historique¹. Les dernières publications présentent la fève commune des champs (*Vicia faba*), le sarrasin (fig. 1), l'avoine, le pavot et le seigle. Elles décrivent la morphologie de la plante, montrent l'origine de la diversité et évoquent le comment et le pourquoi de la collection des plantes. L'ensemble des monographies est disponible en ligne sous format PDF.

Histoire des plantes cultivées

Les plantes cultivées font partie du patrimoine culturel de la Suisse. Les variétés locales et les anciennes variétés suisses sont conservées et décrites méthodiquement depuis 1999. Ceci est réalisé dans le cadre du Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN)².

Les monographies de la série «Plantes cultivées en Suisse» montrent ce qui a été collecté, et de quelle manière, ainsi que ce qui a été perdu; elles renseignent sur la première apparition de la plante en Suisse et sur l'évolution de sa diversité. La description morphologique fixe un cadre qui est complété par les découvertes archéologiques. Chaque variété de plante cultivée a sa propre histoire, sa propre biographie.

La série de monographies est publiée en allemand et en français.

Les cinq nouvelles monographies en bref

Pavot

Les découvertes les plus anciennes datent d'environ 4000 ans avant J.-C. Le pavot était probablement déjà présent en Suisse depuis un certain temps, car sa présence à une

¹ Les cinq premières monographies (épeautre, orge, pomme de terre, maïs, blé/froment) ont été brièvement présentées dans *Recherche Agronomique Suisse* 6 (1), 36–38, 2015.

² <https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/nachhaltige-produktion/pflanzliche-produktion/pflanzengenetische-ressourcen/nap-pgrel.html>



Figure 2 | Pavot somnifère (*Papaver somniferum*), fleur tout juste éclose. Les étamines produisent un pollen abondant. Le pavot est à la fois auto-game et allogame. Le taux d'allogamie peut dépasser les 50 %. Variété: pavot à capsule ouverte «Schüttmohn Scuol». (Photo: Peer Schilperoord)

époque antérieure (5200 av. J.-C.) est attestée pour les pays voisins du nord. Des épingles à habits en bronze préhistoriques à tête en capsule à cette plante, mesurant à peine 20 cm, témoignent de l'estime portée à cette plante. Les variétés locales primitives de la Suisse n'étaient pas utilisées pour la fabrication de médicaments. Leur rendement en suc de pavot et leur teneur en substances actives sont nettement moins élevés que ceux du pavot originaire de l'est du bassin méditerranéen.

Le pavot a longtemps été cultivé comme plante alimentaire dans les jardins de Suisse. Contrairement à l'Autriche, cette tradition ne s'est toutefois pas maintenue. On peut parler d'une «barrière du pavot», qui longe la frontière entre les Grisons et le Tyrol du Nord et du Sud (fig. 2).

Fève commune des champs

La fève commune des champs ou maraîchère (*Vicia faba*) a atteint la Suisse à l'âge du bronze. Elle a été un légume très prisé et une plante à grains très appréciée jusqu'au début du 19^e siècle. Ses cosses peuvent aussi être récoltées vertes et consommées comme un légume. Les graines mûres étaient consommées cuites ou transformées en farine mélangée à la farine de seigle, d'orge ou de blé.

Mais la fève commune en tant que légume a été évincée par les haricots nains et les haricots à rames. Elle s'est maintenue uniquement dans les régions au climat plus frais, jusqu'à ce qu'elle se fasse supplanter, également dans ces régions, par la pomme de terre. Elle a perdu son rôle de pourvoyeuse d'azote avec l'arrivée de la fertilité artificielle sous forme d'engrais de synthèse. L'agriculture moderne offre à nouveau des perspectives à la fève commune. Fera-t-elle l'objet d'une renaissance culinaire?

Seigle

Le seigle est une plante résistante au froid et à la sécheresse, peu exigeante et aux racines profondes. Elle se plaît même dans les sols à pH bas qui ne conviennent pas au blé (fig. 3). La transition de la plante sauvage à la plante cultivée a pris plus de temps pour le seigle que pour le blé, l'orge ou l'avoine. Le seigle cultivé est allogame; tant qu'il y pousse du seigle sauvage à proximité immédiate des champs de seigle, l'ancêtre sauvage ne cesse de se croiser avec des spécimens cultivés. Ce n'est que lorsque le seigle a été cultivé en dehors de son centre d'origine – en Turquie – qu'il a pu rapidement devenir une plante cultivée à part entière.



Figure 3 | Seigle d'automne (*Secale cereale*). Épi mûrissant d'une variété locale de seigle valaisan du val de Conches (05.08.2005, Val Fex). L'épi est mince et relativement court. Les grains, décolorés rouges-bruns sous l'influence du soleil, sont clairement visibles. Les grains de nombreuses variétés locales sont très exposés, les bractées sont trop étroites pour pouvoir les envelopper. Les grains du seigle sauvage sont renfermés par les bractées. L'exposition des grains s'est développée au fil du temps. Les grains qui tombaient les premiers après la moisson et lors du battage servaient de semence. (Photo: Peer Schilperoord)

Sarrasin

Le sarrasin sauvage est une plante qui se plaît dans des terrains raides, rocaillieux, sur des sols stériles. Beaucoup de personnes sont étonnées lorsqu'elles voient pour la première fois du sarrasin en fleurs. Elles s'attendent à une plante qui ressemble à une céréale, mais perçoivent au contraire une plante robuste à floraison rose à blanchâtre et à feuillage luxuriant. Le sarrasin fait partie de la famille des polygonacées, tout comme l'oseille et la rhubarbe. On en distingue deux espèces: le sarrasin commun et le sarrasin de Tartarie, qui était cultivé dans des sites limites où la culture du sarrasin commun échouait de temps à autre.

Vers 1800, le sarrasin était cultivé partout dans les régions suisses à climat plus clément. Il était apprécié comme seconde culture en raison de la brièveté de son cycle végétatif. À la fin du 20^e siècle, il n'était plus cultivé que çà et là dans le val Poschiavo. Ces dernières années, on constate un regain d'intérêt pour cette culture.

Avoine

Comme pour le seigle, ce n'est qu'à l'époque romaine que l'avoine cultivée (fig. 4) est devenue une importante

plante cultivée. Les zones typiques de culture d'avoine en Europe occidentale se trouvent dans les régions littorales ou dans les zones pluvieuses des montagnes de moyenne altitude. L'avoine ne renie pas son origine méditerranéenne et peut aussi être cultivée sur des sols sablonneux dans des conditions plus sèches. L'avoine rude ou maigre, une espèce apparentée diploïde de l'avoine cultivée hexaploïde, était cultivée jadis dans des endroits trop secs pour l'avoine cultivée, mais cette espèce ne s'est pas maintenue en Suisse.

Pendant des siècles, la culture de l'avoine a été étroitement liée à la détention de chevaux et à l'utilisation des chevaux comme montures pour le transport de biens et de personnes. Durant la dernière phase du Moyen-Âge, outre l'avoine vêtue originelle, l'avoine nue était cultivée ici et là. L'avoine nue doit être battue avec beaucoup de précaution, pour ne pas endommager les grains mous et leur faire perdre leur faculté germinative. En Suisse, seule une petite partie de la diversité initiale des avoines a pu être conservée, et ceci uniquement grâce aux banques de gènes de l'étranger. ■



Figure 4 | Caryopses des avoines noire, brune et jaune. Plus le soleil brille avec intensité durant la période de maturation, plus la couleur devient intense.

Bibliographie

- Schilperoord P., 2017. Plantes cultivées en Suisse – Le pavot. Editeur Verein für alpine Kulturpflanzen, Alvaneu. 26 p. DOI: 10.22014/97839524176-e2.
- Schilperoord P., 2017. Plantes cultivées en Suisse – La fève commune des champs. Editeur Verein für alpine Kulturpflanzen, Alvaneu. 28 p. DOI: 10.22014/97839524176-e4.
- Schilperoord P., 2017. Plantes cultivées en Suisse – Le seigle. Editeur Verein für alpine Kulturpflanzen, Alvaneu. 39 p. DOI: 10.22014/97839524176-e6.
- Schilperoord P., 2017. Plantes cultivées en Suisse – Le sarrasin. Editeur Verein für alpine Kulturpflanzen, Alvaneu. 29 p. DOI: 10.22014/97839524176-e8.
- Schilperoord P., 2017. Plantes cultivées en Suisse – L’avoine. Editeur Verein für alpine Kulturpflanzen, Alvaneu. 33 p. DOI: 10.22014/97839524176-e10.